



**Sommet
de l'Organisation pour la Coopération
et la Sécurité en Europe
(OSCE)**

(Astana, Kazakhstan 1-2 Décembre 2010)

**Allocution
de Monsieur Abdelhafidh Harguem,
Secrétaire d'Etat auprès
du Ministre des Affaires Etrangères,
chargé des Affaires Maghrébines,
Arabes et Africaines**

**Monsieur le Président de la République du Kazakhstan,
Excellences,
Monsieur le Secrétaire Général
de l'Organisation pour la Coopération
et la Sécurité en Europe,
Mesdames et Messieurs,**

Au début de cette intervention, j'ai l'honneur de transmettre les chaleureuses salutations du Président de la République Tunisienne Zine El Abidine Ben Ali à Son Excellence Monsieur Noursoultan Nazarbaev, Président de la République du Kazakhstan ainsi qu'à tous les participants à ce Sommet de l'Organisation pour la Coopération et la Sécurité en Europe (OSCE).

Je voudrais aussi remercier les autorités du pays hôte pour leur accueil chaleureux et pour la qualité de l'organisation de ces importantes assises. Mes remerciements s'adressent également à M. Marc Perrin de Brichambaut, Secrétaire Général de l'OSCE pour les efforts louables qu'il ne cesse de déployer afin de promouvoir le rôle de l'organisation et de concrétiser ses objectifs, au service de la paix et de la sécurité dans le monde.

Monsieur le Président,

Ce Sommet intervient dans une conjoncture particulière marquée par la recrudescence des foyers de tension et l'aggravation des phénomènes de terrorisme, de violence et d'intolérance, sur fond de crise économique et financière mondiale qui n'épargne aucun de nos pays. Face à cette situation périlleuse pour l'Humanité tout entière, les pays membres et partenaires de l'OSCE, sont appelés à intensifier leurs actions concertées et à multiplier les synergies en vue d'accroître la capacité de nos Etats à faire face aux risques d'instabilité qui menacent la paix et la stabilité dans le monde.

Pour ce faire, la Tunisie a toujours préconisé une approche inclusive, impliquant nécessairement une étroite interaction entre les dimensions politique sécuritaire, économique, sociale et environnementale.

Faire régner la paix et la sécurité dans le monde, c'est rechercher des règlements justes et durables et par la voie du dialogue aux conflits qui continuent à susciter les préoccupations de tous, au nombre desquels figure celui du Proche Orient. Eprise de paix et de justice, la Tunisie ne cesse

d'apporter une contribution agissante aux efforts menés à l'échelle internationale pour que ce conflit soit définitivement résolu sur la base de la légalité internationale, des référentiels du processus de paix et de l'initiative arabe de paix, ce qui devrait aboutir à l'édification d'un Etat palestinien indépendant et viable et favoriser la co-existence pacifique entre tous les peuples de région.

Instaurer la paix et la sécurité dans le monde, c'est combattre le terrorisme en s'attaquant à ses racines profondes. Persuadée que la marginalisation, l'exclusion et la pauvreté font le lit de l'extrémisme et du terrorisme, la Tunisie estime que les démarches strictement sécuritaires et unilatérales ont montré leur limite, ce qui rend impérative une plus grande mobilisation mondiale pour apporter une riposte globale ferme et concertée à ce phénomène.

Tout en appelant à la consolidation du corpus juridique international en matière de lutte contre le terrorisme et toute forme de crime organisé par l'élaboration d'un code de conduite et l'organisation, à ce sujet, d'une conférence internationale sous l'égide des Nations Unies, la Tunisie a toujours prôné un véritable partenariat mondial fondé sur la responsabilité partagée et la Solidarité pour combattre la pauvreté dans le monde.

A cet égard, nous appelons à la mise en place rapide et effective du Fonds Mondial de Solidarité dont la création a été approuvée, en décembre 2002, par l'Assemblée Générale des Nations Unies, à l'initiative de la Tunisie.

Rendre ce fonds opérationnel contribuera, à n'en point douter, à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, en particulier l'objectif de réduire de 50% le taux de pauvreté dans le monde à l'horizon 2015.

Agir pour la paix et la sécurité dans le monde, c'est aussi attacher à notre coopération dans sa dimension humaine tout l'intérêt requis. Il importe, à cet effet, d'amplifier la lutte contre toute forme de discrimination, de racisme et de xénophobie et de combattre l'islamophobie et l'antisémitisme, en œuvrant à promouvoir davantage le dialogue des cultures et des religions, de manière à répandre les valeurs de modération, d'ouverture et de tolérance.

Nous nous félicitons, à cet égard, de l'appel lancé, dans la Déclaration d'Astana, en vue de protéger la jeunesse contre les dangers du terrorisme et de l'extrémisme.

Il va sans dire qu'un monde plus sûr, plus stable, plus juste et plus développé, à l'abri des conflits et de l'extrémisme, est tributaire de l'intérêt que nous accordons à la jeunesse et à son éducation dans le culte des valeurs et des idéaux universels.

Et c'est pour traduire, au niveau international, cette volonté d'ancrer chez les jeunes ces valeurs universelles que le Président Zine El Abidine Ben Ali, a appelé à la proclamation de l'Année 2010, « Année internationale de la Jeunesse : Dialogue et Compréhension Mutuelle », initiative adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies en Décembre 2009.

Monsieur le Président,

Pays méditerranéen partenaire pour la coopération et dans l'esprit de l'indivisibilité et de l'interdépendance de la sécurité dans l'espace Euro-Méditerranéen, principe consacré par l'Acte Final d'Helsinki, la Tunisie estime que le dialogue entre l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe et les Pays Méditerranéens Partenaires pour la Coopération (OSCE/PMPC) gagnerait à être relancé sur des bases adaptées à la nature des défis de notre région et aux attentes de nos pays en matière de sécurité et de coopération pour le développement. Nous sommes d'avis que ce Sommet est l'occasion idoine pour réévaluer les relations de l'OSCE avec les partenaires de la rive sud de la Méditerranée en vue de promouvoir une nouvelle vision des relations de l'OSCE avec les pays méditerranéens partenaires, fondée sur les principes de coopération et de solidarité.

A cet effet, la Tunisie propose d'intégrer la dimension sécuritaire dans le bassin méditerranéen au thème déjà traité par l'OSCE dans le cadre du « Dialogue sur la sécurité au sein de l'OSCE ». Elle suggère aussi de renforcer la coopération multilatérale et le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée au sein de l'OSCE, notamment sur les questions économiques et environnementales, y compris les défis liés à la migration, à la désertification et à la gestion des ressources hydrauliques dans la région.

L'intérêt qu'accorde la Tunisie à l'OSCE relève de sa conviction que la sécurité en Europe est étroitement liée à la sécurité de ses voisins méditerranéens. Le dialogue entre l'Organisation pour la sécurité et la Coopération en Europe et les Pays Méditerranéens Partenaires pour la Coopération constitue, de ce fait, un cadre important d'échange et un instrument de coopération approprié pour pouvoir tirer le meilleur parti de nos expériences respectives et agir ensemble et efficacement dans le but de servir les intérêts de nos peuples.

Dans ce contexte, les propositions formulées par l'OSCE et les pays partenaires méditerranéens doivent permettre l'émergence d'un véritable espace de partenariat pour la paix et la sécurité en Méditerranée tenant compte de nos préoccupations communes et des spécificités politiques et sociales de la région. Il nous paraît, en effet, judicieux de réfléchir à la mise en place

d'un mécanisme de suivi OSCE/PMPC à même d'être un cadre approprié pour la réflexion et l'évaluation des actions communes dans un esprit de co-responsabilité.

C'est en effet, par le dialogue politique que nous pouvons instaurer un pacte de stabilité et de sécurité fondé sur la confiance mutuelle et le respect réciproque.

Prendre en compte la demande d'adhésion de l'Autorité palestinienne en tant que pays partenaire méditerranéen au sein de l'OSCE ne peut que consolider les fondements de ce dialogue.

Je vous remercie de votre attention.